

# Marylise Tauzia, responsable des relations avec les développeurs chez Square

*Entrée il y a sept ans chez Square, Marylise Tauzia, développeuse à ses débuts, pilote aujourd'hui la stratégie de Square auprès des communautés de développeurs. Un profil rare dans la tech, et plus encore dans la Silicon Valley.*

Temps de lecture : minute

---

28 avril 2023

Rares sont les femmes qui se sont imposées dans la tech, secteur où elles sont encore minoritaires dans les startups et les grands groupes de la Silicon Valley (selon le rapport 2020 Women in the Workplace publié par LeanIn.Org et McKinsey & Company, les femmes n'occupent que 18 % des postes de direction dans le secteur technologique aux États-Unis). Mais Marylise Tauzia, originaire de la ville de Bordeaux qu'elle a quittée après un diplôme d'ingénieur en programmation à l'Université de Technologie, a réussi à se faire une place. En tant que Responsable des relations avec les développeurs, de la documentation technique et des opérations de partenariat de Square, l'un des géants de la Silicon Valley, aujourd'hui dirigé par Alissa Henry.

## Une aventurière de la Tech

*" Quand j'étais jeune, j'avais envie de voir autre chose que la France et je suis partie dans la Silicon Valley ", raconte cette française basée à San Francisco depuis 20 ans. Aventurière, elle devient développeuse web puis chef de produit pour Atempo (une entreprise de protection de données), avant de s'occuper de la sécurité des réseaux chez Cisco. " Si j'ai choisi*

*d'orienter ma carrière vers des postes plus business que techniques, ce double profil de développeuse et product manager m'aide beaucoup, car je comprends tout autant la demande du client que la faisabilité technique de ce qu'il faut développer ", reconnaît-elle. Passionnée par l'univers FinTech, la chance lui sourit : Square (société technologique spécialisée dans les solutions de vente, de gestion et de relation clients) recherche un profil comme le sien. Et l'embauche en 2016.*

## Avec les développeurs pour aider les commerçants à innover et gérer leur business

*Marylise Tauzia se souvient : " L'entreprise venait de créer un petit groupe dédié à "ouvrir ses systèmes" pour rendre accessibles nos API (Interface de Programmation d'Application) aux développeurs. Beaucoup d'entre eux voulaient par exemple intégrer nos systèmes de paiement dans leur propre site internet. ". À la tête d'une équipe de 38 personnes qu'elle estime être " ses amis et sa plus grande réjouissance professionnelle ", elle pilote les activités marketing des outils de Square et les relations avec leurs milliers de développeurs externes " pour aider les développeurs à intégrer les solutions de paiement Square avec un minimum de codage. ".*

En 7 ans, depuis le lancement de la première API " ouverte ", elle aura contribué au développement de beaucoup d'API pour permettre aux développeurs d'intégrer les paiements à tous les flux de travail avec un minimum de codage, et en toute sécurité.

## Square implantée en France et partenaire de

# STATION F

Forte de ses solutions qui permettent aux entreprises de mettre en place des solutions d'achat en ligne, d'accéder plus rapidement à leurs revenus, de gérer leurs stocks et bien plus encore, Square (société du groupe américain Block Inc. depuis 2021) revendique 4 millions de vendeurs actifs à travers le monde. Et s'est implantée en France en 2021 pour accompagner les TPE et PME de la restauration, de la beauté et du retail - son cœur de cible.

Une implantation qui s'est doublée d'un partenariat avec STATION F visant à fournir aux jeunes pousses incubées un accès à tarif préférentiel aux ressources, à l'expertise et aux API de Square dans le domaine du commerce et des paiements.

Marylise Tauzia, qui a oeuvré à la mise en place de ce partenariat, déborde d'idées. Créative, elle aime chez Square " *cette énergie d'aller sans cesse de l'avant, indispensable dans la tech où par définition on ne peut être stagnant* ".



À lire aussi

Apple fête 5 ans à STATION F et soigne ses relations avec les développeurs

---

Article écrit par Pauline Garaude